

BRUAY-LA BUISSIÈRE

AUJOURD'HUI

Les enseignants houthinois à l'honneur.-

Les enseignants se retrouveront ce soir à la salle polyvalente de la mairie, invités par la municipalité. Quatre seront particulièrement mis à l'honneur avant leur départ. ■

BONJOUR

Coup de chapeau aux sportifs du dimanche.- Si j'étais déjà en route, hier à 8 heures, c'est bien parce que je travaillais pour vous préparer le journal du jour. Mais j'étais loin d'être le seul à m'activer si tôt... Il y avait ceux avec le journal et les croissants sous le bras mais aussi de très nombreux sportifs.

Coureurs en plein effort et cyclistes étaient particulièrement nombreux hier matin à entretenir leur forme. Les amateurs de la petite reine formaient le plus gros du contingent, croisés par exemple du côté de Ruitz. N'en déplaisent à ceux qui collent une image négative aux « sportifs du dimanche ». Moi je leur tire mon chapeau, eux qui préfèrent l'effort à la grasse matinée dominicale. ■ S. D.

ET DEMAIN

Conseil municipal à Lillers.-

Les élus lillérois ont rendez-vous à 19 h, notamment pour parler finances avec, à l'ordre du jour, le compte administratif et le budget supplémentaire. On parlera aussi subventions, piscine et jeunesse. ■

AUTOMOBILE

Le CRITT M2A, un exemple pour tous les industriels français

La crise met à mal la filière automobile mais le Bruaysis tire encore son épingle du jeu, à l'échelle nationale, en matière de recherche et développement. Pour preuve, jeudi après-midi, les représentants des acteurs industriels de la filière automobile française ont retenu Bruay-La Buisnière pour y tenir leur réunion, avant de visiter le lendemain l'usine Toyota d'Onnaing, dans le Valenciennois.

PAR REYNALD CLOUET
bruay@info-artsis.fr

Ce choix de Bruay-La Buisnière n'était pas un hasard. Depuis une vingtaine d'années, les industriels de la filière automobile se sont regroupés dans des structures (associations, clubs, pôles d'excellence, de compétitivité), pour échanger des informations, les bonnes pratiques, définir leurs besoins, faire pression sur les acteurs de la vie publique aussi. Christian Michel, président depuis six ans de l'Association régionale de l'industrie automobile (ARIA) Nord-Pas-de-Calais, résume parfaitement le sens de la démarche des industriels qu'il représente lorsque son avis est

sollicité : « C'est toujours sympa de réinventer l'eau chaude. C'est même amusant. Mais ce n'est pas très productif. Mutualiser les bonnes pratiques est plus efficace. L'ARIA a une maturité de fonctionnement. Initiée par les constructeurs, elle regroupe maintenant 70 équipementiers. L'association peut leur apporter des choses. »

Jeudi, l'ARIA était chargée d'organiser l'une des deux réunions annuelles du Club des pôles auto-

« C'est toujours sympa de réinventer l'eau chaude, c'est amusant. Mais pas très productif. »

Christian Michel

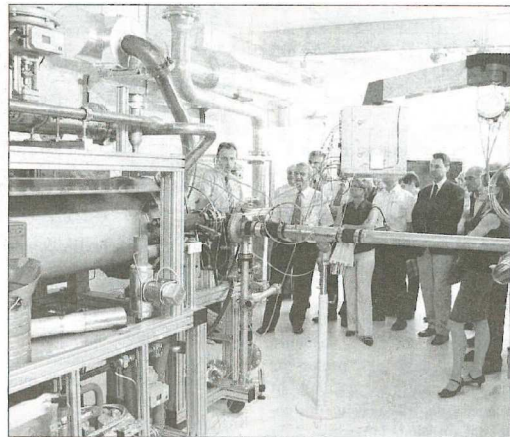
mobiles français (CARIA). Situé à l'étage supérieur, le CARIA chapeaute les associations d'industriels, les pôles de compétitivité. Comme le précise Edgard Dager, délégué général du CARIA, le club pèse de tout son poids à l'échelon national. « Le CARIA fait désormais partie de la base de données du ministre de l'Industrie. Il est pris au sérieux. Certaines de ses propositions ont été retenues dans le plan automobile fran-

çais. » Si l'ARIA a opté pour Bruay-La Buisnière afin d'y organiser cette réunion plénière, c'est que la ville dispose sur son territoire d'un outil de recherche et développement unique en son genre : le CRITT M2A (Centre de recherche, d'innovation technique et technologique en moteurs et acoustique automobile).

En effet, ce centre d'essai indépendant certifié ISO 17025 (COFRAC), avec Jérôme Bodelle à sa tête, va doubler son chiffre d'affaires dans les prochains mois, lequel passera de 1,5 à 3 millions d'euros.

Au regard des 20 milliards de chiffre d'affaires générés par la filière automobile dans la région Nord-Pas-de-Calais, ces 3 millions ne pèsent pas lourd. En revanche, le fait que s'implante à Bruay-La Buisnière le plus gros centre d'essai européen de turbocompresseurs fascine.

Lorsque l'on sait que les turbos de dernière génération participent à la réduction des émissions de CO₂, on comprend mieux l'intérêt de la filière pour le CRITT M2A. Visionnaire, le centre bruaysien a développé son projet il y a trois ans, lorsque beaucoup n'imaginaient pas une révolution des mentalités. La flambée du cours du pétrole et la crise sont passées par là, au bénéfice du CRITT. ■



Le centre d'essai turbo de Bruay sera opérationnel à compter du mois d'août. Les représentants du CARIA saluent l'initiative.

Le CET opérationnel en août

Jérôme Bodelle est fier de son nouveau bébé. Le centre d'essai turbo, situé à quelques dizaines de mètres du CRITT M2A, complètera bientôt la capacité opérationnelle de cette structure bruaysienne à la pointe de la recherche automobile.

Jeudi, Jérôme Bodelle a baladé les représentants de la filière automobile dans les différents départements du CRITT M2A. Les chambres semi-anechoïques ou réverbérantes ont séduit les invités du jour. Curieux, ces experts ont d'ailleurs bombardé le responsable du site de questions. « Depuis sa création il y a dix ans avec l'aide des collectivités, 30 millions d'euros ont été consacrés à des investissements lourds au service du développement industriel, dans un esprit de mutualisation des moyens entre les constructeurs et les équipementiers », a expliqué le directeur, chiffres à l'appui.

Mais le clou de la visite portait bien évidemment sur le nouveau centre d'essai turbo (CET).

La remise des clés n'interviendra que le 7 août mais le carnet de commandes permettra déjà une montée en charge très rapide des 5 bancs d'essais. Le CET ne fera pas l'économie d'un rodage mais les techniciens et ingénieurs s'y préparent. Il leur faudra en particulier apprendre à maîtriser parfaitement le nouvel outil et être en mesure de l'adapter en fonction des besoins. En effet, les turbocompresseurs ne sont pas uniquement utilisés par l'industrie automobile. La construction navale et l'aéronautique ont d'ores et déjà passé commandes au CET.

Parmi ses priorités, le CET se chargera d'établir un catalogue « certifié indépendant » des turbocompresseurs. Il est, on l'imagine, très attendu par la profession. Le CET pourra aussi permettre l'étude de turbocompresseurs réalisés en petites séries, pour Ferrari par exemple. ■



Jérôme Bodelle (à gauche) présente les outils du CRITT M2A. Ici la chambre semi-anechoïque.